

GUEULES CASSÉES ET SOLDATS AUGMENTÉS

Le syndrome d'Orwell

PAR LE COLONEL(H) DOMINIQUE BAUDRY - PROMOTION « LIEUTENANT-COLONEL DRIANT » (1965-67)

Pendant l'année 2020, nous avons vécu avec le masque et autres gestes barrières qui ont assurément dressé des clôtures entre les relations sociales jusqu'au confinement d'avec les morts. Derrière les demi-visages visibles, il y a aussi l'invisible et l'incapacité à reconnaître la physiognomie de l'autre, ce que les médecins définissent comme une maladie. La prosopagnosie se caractérise par une difficulté, ou une incapacité, à reconnaître les visages. Ce trouble peut être congénital, apparaître progressivement en raison d'une maladie neurodégénérative ou brutalement à la suite d'une lésion cérébrale aiguë. Aujourd'hui, le symptôme est devenu sociétal. « Nous sommes en guerre » et pourtant nous sommes loin, fort heureusement, des combats dans les tranchées, de la mitraille comme de la désolation humaine de la Grande Guerre avec les hommes défigurés que sont les « Gueules cassées ».

De 1914 à 1918, l'artillerie et les mitrailleuses infligèrent les deux tiers des blessures des poilus. On estime que quarante pour cent du contingent français fut touché de façon invalidante. Mais surtout, onze à quatorze pour cent de ces blessés l'ont été au visage. Ainsi, près de quinze mille grands blessés de la face seront traités dans les hôpitaux de l'arrière. Ces victimes vont devenir les premiers à recevoir et expérimenter la chirurgie maxillo-faciale, dite de « reconstruction ». Certains bénéficient de prothèses à but médical ou esthétique, mais elles se révèlent souvent rudimentaires, voire insupportables. Nombre de ces gueules cassées ne peuvent pas sortir de chez eux. Ils fuient le regard effrayé des passants, les pleurs des enfants ou la tristesse de leurs proches comme le décrit fort bien *La chambre des officiers* de Marc Dugain. Il y aura pourtant des initiatives fortes pour sauver ces hommes, comme celle d'Anna Coleman Ladd, sculptrice américaine, née à Philadelphie en 1878.

Pendant la Grande Guerre, son mari, membre de la Croix-Rouge, s'installe en France pour aider aux soins des blessés. Anna décide de fabriquer des masques de « reconstruction » afin de couvrir les parties manquantes des visages. Elle les renforce au cuivre, les peint de la couleur de la peau du blessé. Elle fabriquera cent quatre-vingt-cinq masques avant que son atelier ne soit fermé par la Croix-Rouge, en 1919, faute d'argent ! On connaît ensuite l'œuvre déterminante, maintenant centenaire, du colonel Yves-Emile Picot, saint-cyrien de la promotion des « Pavillons Noirs » (1882-1884), député en 1921, de l'Union des blessés de la face, lui-même grièvement blessé au visage, à Belloy-en-Santerre, le 15 janvier 1917.

Tout au long de l'année 2020, la science et la médecine ont combattu la pandémie de la Covid. Les savants et professeurs ont marqué par leur présence dans les médias comme par leur recherche accélérée et couronnée de succès sur le vaccin. En effet, la

forte hausse du nombre de malades a représenté une opportunité pour les chercheurs qui ont multiplié leurs essais cliniques. Les projets de développement d'un futur vaccin contre la Covid-19 sont apparus dès le moment où l'épidémie a commencé à se propager dans le monde entier. Face à l'ampleur des enjeux sanitaires et économiques, les grands laboratoires pharmaceutiques, les instituts de recherche publics, les États, sont contraints de travailler dans des délais records. Dans le même temps, s'agissant des armées, il est important de relever que des techniciens de laboratoire ont mis en œuvre des techniques rapides moléculaires projetées jusque dans les laboratoires sur les théâtres d'opérations extérieures, au Sahel à N'Djamena, Gao et Djibouti. Les plus avertis du domaine militaire imagineront déjà que nous sommes dans le monde du « soldat augmenté », au sujet duquel le comité d'éthique de la Défense vient d'être autorisé à œuvrer à partir de ce 4 décembre 2020. En effet, il encadre désormais l'étude de tout ce qui concerne l'amélioration des performances au combat, et recouvre des aspects aussi variés et débattus que le recours à des exosquelettes, à un certain nombre d'objets connectés ou de robots tueurs. La science autoriserait le recours aux techniques dites « invasives » pour améliorer les performances physiques ou cognitives du corps humain. Ainsi, on pourrait procéder sur les soldats à l'injection ou l'absorption de substances, à des opérations chirurgicales ou encore à l'intégration de puces sous la peau pouvant envoyer ou recevoir des informations à distance sur un théâtre de guerre (cahier de la Revue Défense nationale 2018). Si le transhumanisme envahissait ainsi le champ de bataille, la question de l'éthique et du droit de la



Anna Coleman Ladd

guerre ne manquerait pas de se poser. Plus prosaïquement aujourd'hui en France, tester, tracer, isoler, puis enfin vacciner sont les mots d'ordre de la politique d'urgence gouvernementale pour surmonter la crise. Certains y voient une tentation du pouvoir pour limiter ou contrôler les libertés individuelles. Ceux-là sont sans doute les mêmes qui usent et abusent des réseaux sociaux et de toutes leurs dérives intrusives. Ils s'imaginent peut-être que le syndrome de George Orwell dans 1984 est une réalité, mais ce n'est heureusement qu'une illusion livresque. « Quand nous serons tout-puissants, nous n'aurons

plus besoin de science. Il n'y aura aucune distinction entre la beauté et la laideur. Il n'y aura ni curiosité, ni joie de vivre. Tous les plaisirs de l'émulation seront détruits. Mais il y aura toujours, n'oubliez pas cela, Winston, il y aura l'ivresse toujours croissante du pouvoir, qui s'affinera de plus en plus. Il y aura toujours, à chaque instant, le frisson de la victoire, la sensation de piétiner un ennemi impuissant. Si vous désirez une image de l'avenir, imaginez une botte piétinant un visage humain éternellement. »



Dominique Baudry, major d'entrée à Saint-Cyr, infanterie puis troupes de montagne. 1988-1990 : chef de corps du 6^e BCA. Breveté de l'École supérieure de guerre. En 1992 : Directeur commercial d'une société internationale de vérification des droits et taxes douaniers au profit de gouvernements. 2006-08 : président de la filiale USA-Canada à Miami. LH-ONM-Jeunesse et Sports.

